

**Zeitschrift:** Ville de Fribourg : les fiches  
**Herausgeber:** Service des biens culturels du canton de Fribourg  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 55

**Artikel:** Coup d'œil sur les remplacements aveugles  
**Autor:** Bourgarel, Gilles / Pajor, Ferdinand / Lauper, Aloys  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035969>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# COUP D'ŒIL SUR LES REMPLAGES AVEUGLES

Gilles Bourgarel – Ferdinand Pajor – Aloys Lauper



LES REMPLAGES AVEUGLES GOTHIQUE FLAMBOYANT, ENTRE 1404-07, UNE DÉMONSTRATION DE GÉOMÉTRIE ET DE TAILLE DE LA PIERRE

Les remplages aveugles de Fribourg ont retenu l'attention des voyageurs, des historiens et des architectes au XIX<sup>e</sup> siècle déjà. Maintes fois reproduits et décrits comme emblématiques de la ville, ils n'ont fait l'objet

que d'une seule étude, un mémoire de licence jamais publié<sup>27</sup>. Rangés au rayon du pittoresque, ces «gracieux enchevêtrements d'ornements d'architecture ogivale»<sup>28</sup> étaient situés entre 1450 et 1550 sur la base de critères stylistiques régionaux

mais aussi parce qu'on les trouvait à profusion sur les stalles et les fonts baptismaux de cette époque. Depuis les années 1990, six des 26 maisons à remplages aveugles de Fribourg ont pu être étudiées. La datation dendrochronologique des solives liées aux façades a permis de dater cet ensemble, entre 1366 (Grand-Rue 36)<sup>29</sup> et 1407 (Samaritaine 16)<sup>30</sup>. L'apparition de ces motifs aux demeures de riches tanneurs et drapiers de l'Auge et de la Neuveville<sup>31</sup> coïncide avec une phase de courte prospérité financière liée à l'effondrement économique de la France durant la guerre civile opposant les Bourguignons et les Armagnacs<sup>32</sup>. L'essor de la cité fut alors soutenu par les investisseurs et les marchands de Strasbourg, pôle économique et culturel où séjourna d'ailleurs en 1416 le frère de Clara Reyff, le

marchand Jakob Studer<sup>33</sup>. L'atelier qui a travaillé pour les Reyff a inscrit ses huit motifs différents dans des panneaux carrés sommant les baies du bel étage. Il a combiné trois thèmes en de subtiles variations géométriques: l'arc brisé à redents, le trilobe et le quatrefeuilles. La rose du premier panneau est composée de six ogives à redents juxtaposées sur leurs côtés. Leur disposition privilégie un mouvement de bascule très dynamique. Le panneau suivant reprend le motif de la rose et de l'arc brisé dont les redents forment un trilobe répété trois fois. Les quatre panneaux centraux calment le jeu et privilégient la symétrie. Au troisième, un quatrefeuilles central est flanqué dans les angles de quatre arcs brisés surhaussés à redents, formant un X. Le quatrième remplage est construit autour de quatre arcs brisés à redents opposés deux à deux, séparés par un meneau et reliés par le prolongement de leurs côtés formant deux losanges couchés. Le cinquième motif combine un quatrefeuilles central aux trilobes du deuxième

FENÊTRES ORNÉES, FENÊTRES FLEURIES: «BEAUCOUP DE VOYAGEURS ÉTRANGERS ONT NOTÉ CETTE PARTICULARITÉ DE NOTRE PAYS» (GEORGES DE MONTENACH, POUR LE VISAGE AIMÉ DE NOTRE PATRIE, 1908, 279)



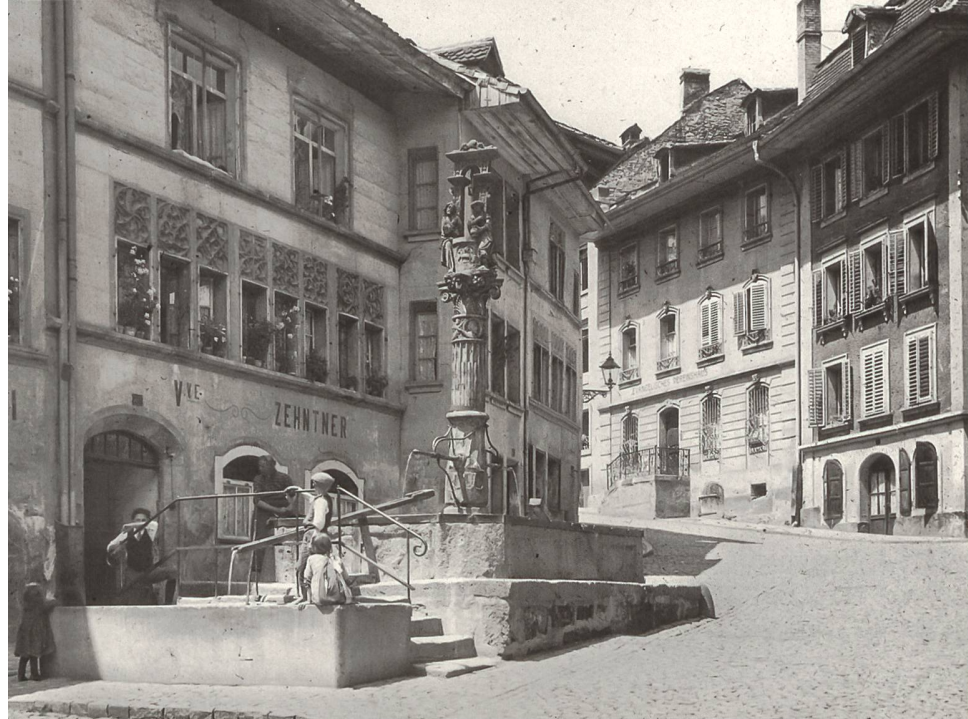
**33** QUI RAMENA D'AILLEURS À FRIBOURG L'UN DE SES PREMIERS MAÎTRES ARTILLEURS (BÜCHSENMEISTER). LA VILLE VENAIT ALORS D'ACHEVER LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ENCEINTE OCCIDENTALE.

**34** VOIR RUE DE LA PALME 2, FORGE DE LA BALME DITE MAISON MOOSES, FICHE 048/2006.

**35** JÉRÉMIE BIRBAUM, NOTES ET RÉFLEXIONS SUR LES REMPLAGES DE LA SAMARITAINE 16, TAPUSCRIT, 13 FÉVRIER 2013.

**36** RUE DE LA NEUVEVILLE 46, ANCIENNE MAISON FÉGELY (?) DITE TANNERIE DEILLON, FICHE 036/2005.





L'IMAGE D'ÉPINAL DU VIEUX FRIBOURG: LA FONTAINE DE LA SAMARITAINE DANS LES ANNÉES 1900, AVEC LA RIGOLE ALIMENTANT LE BASSIN DU LAVOIR, DANS LA PERSPECTIVE SINUEUSE DE LA RUE DE LA SAMARITAINE. LA MAISON DES REYFF (1404-1407) À L'OMBRE ET CELLES DES RAEMY DE L'AUGE (1775 ET 1830-1831) DANS LE SOLEIL ILLUSTRENT LES TROIS ÂGES D'OR DE L'ARCHITECTURE FRIBOURGEOISE, GOTHIQUE FLAMBOYANT, BAROQUE ET NÉOCLASSIQUE

panneau. Le carré suivant juxtapose quatre rosettes à trilobes. Le motif est repris au centre du panneau voisin, combiné avec un arc trilobé asymétrique dont l'un des côtés est raccordé à la rosette centrale dans un tournoiement un peu raide. La dernière baie reprend l'arc brisé à redents du premier panneau qu'il combine avec un quatrefeuilles central. La juxtaposition et la position des deux ornements dans le carré croise ainsi deux mandorles. La qualité de l'ensemble tient dans les libertés que s'accorde le tailleur de pierre avec la géométrie qu'il adapte aux effets recherchés, en particulier le jeu d'ombre et de lumière et les effets de dentelle qui allègent le mur sans en diminuer les qualités statiques. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer ces panneaux avec les remplages aveugles de la Maison Mooses reconstitués en 1923<sup>34</sup>, en particulier l'un des panneaux répété au 1<sup>er</sup> étage qui reprend le dessin du 5<sup>e</sup> panneau de la maison Reyff. On peut également mettre côte à côte le panneau suivant et son équivalent reconstitué à la Samaritaine 30. Le tailleur de pierre médiéval adapte et équilibre les redents et les moulures des trilobes: «la rencontre des cercles se fait bien plus tardivement sur le panneau ancien, ce qui resserre la forme et prononce les volumes. La courbe intérieure étire chaque lobe jusqu'au point de jonction des redents»<sup>35</sup>. Les profondeurs sont ainsi plus marquées, les éléments – cadre, médaillon, lobes et redents – plus individualisés alors qu'ils se fondent l'un dans l'autre sur la copie moderne. On notera l'absence de deux motifs emblématiques du gothique

flamboyant: le soufflet et la mouchette. Dans sa forme la plus simple, l'arc à redents sculpté dans le linteau droit, le remplage aveugle apparaît au XIII<sup>e</sup> siècle déjà dans l'architecture civile. On le décline encore au siècle suivant à Fribourg (Grand-Rue 36A, 1366), à Rue (maison de Maillardoz-de Prez, v. 1378-79) et même à Thoune (Velschenhaus, années 1400). Les plus beaux arcs à redents de Fribourg étaient cependant visibles dans le voisinage immédiat de la maison Reyff, au chevet de l'église des Augustins. L'extraordinaire réseau géométrique mis en place en 1325 présente une rosace formée d'un trilobe central cerné d'arcs à redents, posée sur trois panneaux carrés abritant des quatrefeuilles à redents fleurdelisés, posés sur les arcs à redents des trois lancettes. L'œuvre fait écho aux remplages contemporains du cloître d'Hauteville (v. 1320-1330). Maintenant bien datés, les remplages de la maison Reyff doivent encore être situés dans le contexte local et européen, sur la base d'un répertoire de formes qui reste à établir. Deux motifs de cette riche demeure proviennent notamment de deux maisons de tanneurs à la Neuveville. Au premier étage du n° 48, les trois remplages identiques à quatrefeuilles, alternant avec un motif à trilobe central et mouchettes, ont servi de modèle au troisième panneau de la maison Reyff. La façade contiguë réalisée en 1387-1389<sup>36</sup> est plus complexe mais la série du même niveau s'ouvre avec un tournoiement repris à la Samaritaine où l'on a préféré un trilobe plutôt que le quatrefeuilles.

## SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

AEF, CI, Ville de Fribourg, Af 1, 3, 17, 33, 49, 65, 85, 116, 136

AEF, Plans et minutes du registre foncier, RFP 105.1

AEF, Recensements de 1811, 1845, et 1870, Ville de Fribourg, DI IIa, 1 et 45

AEF, Annaires de la ville de Fribourg 1880, 1894, 1898, 1900, 1903, 1907, 1913, 1937, 1944, 1946, 1948

de ZURICH, *Maison bourgeoise*, LXII, pl. 6

Hermann SCHÖPFER et Josef THÜR, *Rue de la Samaritaine 25*, Proseminar für Kunstgeschichte bei Prof. A. Schmid, Fribourg 1964 (tapuscrit)

Marianne DUTTWEILER, *Les maisons gothiques aux façades décorées de remplages aveugles à Fribourg*. Mémoire de licence de l'Université de Fribourg (Suisse), Fribourg 1979 (tapuscrit)

Verena VILLIGER, *Freiburger Dekorationsmalerei in Wohn- und Festräumen des 16. und 17. Jahrhunderts*, Lizentiatsarbeit an der Universität Freiburg i. Ue., Fribourg 1982 (tapuscrit), Kat. 31-32

Eva HEIMGÄRTNER, *16, Rue de la Samaritaine*, IPI Fribourg 1998 (tapuscrit)

Gilles BOURGAREL, *Fribourg-Freiburg, le Bourg de fondation sous la loupe des archéologues*, in: *Archéologie Fribourgeoise* 13, Fribourg 1998, 130-133

Kathrin UTZ TREMP, *Waldenser, Wiedergänger, Hexen und Rebellen. Biographien zu den Waldenserprozessen von Freiburg im Üchtland (1399 und 1430)*, Fribourg 1999, 381-391 s.v. Reiff, Clara et Studer

Gilles BOURGAREL, *La maison à Fribourg au XIII<sup>e</sup> siècle*, in: *A-Z: balade archéologique en terre fribourgeoise*, Fribourg 2005, 70-77

## CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

RBCI Yves Eigenmann & Primula Bosshard (p. 4-5)  
RBCI Francesco Ragusa (p. 7)  
RBCI Frédéric Arnaud (p. 1, 3, 6)

## PLANS

RCBI Frédéric Arnaud

## REMERCIEMENTS

Juliette et Jens Buchmüller, propriétaires  
Raymonde Aebischer-Rotzetter  
Kathrin Utz-Tremp, AEF  
Catherine Waeber, APZ Barberèche  
Romain Jurod, BCUF